

# Et si on parlait du travail d'agriculteur ?

## Qu'est-ce que la profession d'agriculteur aujourd'hui et comment se construit une bonne santé au travail ?



**Josiane Voisin, ergonomiste**

**Entretien avec Josiane Voisin, ergonomiste, auteur d'une étude\* réalisée avec la MSA qui retrace l'activité de plusieurs exploitants et témoigne des difficultés et des solutions qu'ils ont trouvées pour mieux vivre leur travail. Elle animera deux après-midi Ciné-débats mardi 19 septembre à Aïcirits et mercredi 8 novembre à Montaut.**

**Pourquoi réaliser une étude sur le métier d'agriculteur et la santé au travail ? Comment l'avez-vous menée pour « coller » à la réalité du terrain ?**

**J.V.** « A l'origine, un groupe d'agricultrices qui participaient à des ateliers et des formations sur le stress témoignaient que, malgré tout ce qui pouvait être fait par ce biais-là, on ne réglait pas le problème et qu'il y avait, dans les campagnes, des gens qui n'allaient pas bien.

La Caisse Centrale MSA s'est emparée du sujet et a souhaité se pencher sur le métier même d'agriculteur qu'on ne connaît finalement pas si bien ou dont on garde une image assez ancienne.

Nous avons donc mené une étude auprès de 6 exploitations et 13 exploitants. Les entretiens et observations ont été faits en gardant toujours le même objectif de « coller » à la réalité du terrain. Certains thèmes de l'étude qui méritaient d'être creusés, comme les notions d'astreinte, de remplacement, de prise de décision... ont été approfondis avec les exploitants en fonction de leur expérience et de leur réalité. Ils ont été associés à chaque étape de l'étude et ils ont pu valider et compléter les restitutions qui étaient faites ».

**Quelles sont les différentes facettes du métier d'agriculteur, qu'est ce qui fait sa particularité ?**

**J.V.** « C'est une question essentielle. D'une façon générale, les différents aspects du travail d'agriculteur ne sont pas suffisamment valorisés. Le travail d'agriculteur comporte des tâches dites « opérationnelles » (le labour, la traite, la récolte...). C'est

un travail qui exige des compétences fortes et qui couvre des champs d'activité très divers.

Mais, il y a aussi d'autres facettes du métier oubliées par l'environnement agricole et par les exploitants eux-mêmes, ou mises au second rang. C'est le rôle de dirigeant et de cadre.

Le travail de pilotage qu'effectue l'exploitant en tant que dirigeant couvre les prises de décisions stratégiques, les choix d'orientations... C'est ce qui fait que ça va marcher ou pas.

C'est un aspect moins visible du travail de l'agriculteur. Il est pourtant essentiel et il peut devenir un véritable casse-tête si l'exploitant ne prend pas le temps nécessaire pour réfléchir.

L'agriculteur fait des choix importants pour son exploitation : le biologique, l'intensif, l'utilisation de matériel collectif, la sous-traitance, l'appel à la main d'œuvre... Ce sont souvent des réflexions qu'il va mener seul, tout en faisant autre chose, en conduisant le tracteur, en soignant les animaux. Il se dit « on va s'en débrouiller... ».

À ces deux casquettes se rajoute celle du cadre, celui qui met en œuvre, organise.

Tout porte sur la même tête. Si l'exploitant rencontre des problèmes, il risque de ruminer, de se replier sur lui.

D'où l'intérêt des réseaux et des appuis extérieurs car, échanger peut aider à trouver des solutions et à simplifier les choses ».

**Quelles sont les difficultés qui ressortent concrètement ?**

**J.V.** « La difficulté majeure qui ressort de l'étude, c'est la surcharge de travail des exploitants et la difficulté qu'ils ont à « couper ».

Il n'y a, sur les exploitations, que des excuses pour travailler tout le temps : les animaux, la météo...

Cela engendre une fatigue réelle et le fait que certains n'ont plus la capacité à prendre du recul pour piloter.

Il n'est pas facile de couper, cela engendre de la culpabilité, des difficultés à déléguer mais il faut y travailler. Car l'homme n'est pas fait pour travailler tout le temps.

Les solutions ne sont pas les mêmes pour tous. On n'a pas tous besoin du même type de coupure. Pour certains, ce sera partir un week-end de temps en temps, pour d'autres une demi-journée plus fréquemment, une heure de marche tous les

soirs avec son chien, une heure de lecture de bon matin... L'essentiel est de se détacher du travail de l'exploitation, de trouver des bouffées d'air...

À chacun de trouver ce qui lui va.

**Pourquoi parler du Travail des exploitants au travers d'un film et d'une réunion d'échange ?**

**J.V.** « On parle rarement du travail sur les exploitations agricoles. On parle technique, rendement, on échange avec des conseillers, mais on ne parle pas du travail. Or, il y a des choses qui coïncident et les exploitants sont peu accompagnés sur ce registre.

Le travail, c'est une valeur forte pour eux, c'est même encore un sujet tabou. On n'a pas le droit de se plaindre dans les fermes et on a du mal à dire « je suis débordé ».

Or, les agriculteurs ont besoin de parler entre eux du travail. Le film qui sera diffusé à l'occasion de ces réunions ciné-débats est un point de départ aux échanges. Les agriculteurs peuvent se donner des idées, partager avec leurs collègues sur les ressources qu'ils ont trouvées ou sur les éléments qui représentent encore des difficultés ».



**Être agriculteur, c'est être dirigeant, cadre et opérateur**

\* « Bien vivre le métier d'agriculteur »

